

ANNÉE EUCHARISTIQUE 2004-2005

Chers diocésaines et diocésains,

Depuis le Congrès eucharistique international d'octobre 2004 au Mexique jusqu'au prochain synode des évêques à Rome en octobre 2005, l'Église célèbre, à l'invitation du pape Jean Paul II, une année de l'Eucharistie. Je fais écho par la présente à la Lettre apostolique *Mane nobiscum Domine*¹ du Saint Père en invitant pasteurs et fidèles de l'Archidiocèse à saisir l'occasion pour recentrer leur vie sur le grand mystère de l'Eucharistie qui, cette année, mobilise d'une façon spéciale l'Église universelle.

Cette année eucharistique est d'autant plus importante pour nous que la ville de Québec a été choisie par Jean Paul II pour être le siège du prochain Congrès eucharistique international de 2008 à l'occasion du 400^e anniversaire de sa fondation. La meilleure façon de commencer la préparation de ce grand événement international est de vivre intensément cette année de l'Eucharistie.

«*Reste avec nous Seigneur, le soir approche*» (Lc 24, 29). La Lettre apostolique du Saint Père s'ouvre par cette invitation des disciples d'Emmaüs, geste d'amitié et d'hospitalité. Une fois accueilli dans leur demeure, Jésus partage avec eux le repas et leur laisse le don infiniment précieux de sa présence dans la fraction du pain. Depuis 2000 ans «l'Église vit de l'Eucharistie»² comme du mystère de foi par excellence, car ce sacrement contient tout son trésor qui est le Christ lui-même.

De dimanche en dimanche, pour faire mémoire de la Pâque du Seigneur, l'Église se rassemble autour de la table eucharistique. Elle s'unit à l'offrande du saint sacrifice de la messe, elle adore la présence réelle du corps et du sang du Christ sous les espèces du pain et du vin consacrés et elle communie, dans l'action de grâce, à sa vie de Ressuscité.

Quarante ans après la réforme liturgique du Concile Vatican II, on constate que la participation à la célébration du mystère eucharistique est devenue plus consciente et plus active grâce au renouveau liturgique. Toutefois il faut reconnaître aussi la désaffection croissante des fidèles à l'égard de ce merveilleux sacrement, la perte du sens de l'adoration et la banalisation de la

¹ SS Jean Paul II, Lettre apostolique *Mane Nobiscum Domine*, pour l'Année de l'Eucharistie, Editrice Vaticana, 2004

² SS Jean Paul II, Lettre Encyclique *Ecclesia de Eucharistia*, sur le rapport entre l'Eucharistie et l'Église, Editrice Vaticana, 2004, 1.

communion qu'on ne reçoit pas toujours avec les dispositions de cœur requises, quand elle n'est tout simplement pas réduite à un rite social.

Or la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie constitue le cœur même de l'identité chrétienne et la principale raison d'être des rassemblements de la communauté chrétienne. Nous sommes donc conviés pendant cette année eucharistique à renouveler notre foi en cet admirable mystère et à y ressourcer notre amour fraternel et notre solidarité avec tous les humains.

Dans l'esprit de l'énoncé de mission du Congrès d'orientation pour l'avenir des communautés chrétiennes d'octobre dernier, j'encourage tous les fidèles à plus de fidélité au rassemblement eucharistique du dimanche afin d'écouter ensemble la Parole de Dieu, de communier dans l'unité à la vie de Jésus Christ et d'être ainsi ses témoins dans l'Église catholique de Québec. Si nous voulons vraiment former des communautés vivantes pour l'évangélisation et la transformation du monde, repartons donc réellement du fondement premier qu'est le Christ présent dans l'Eucharistie, nous offrant son amitié.

Le Saint Père Jean Paul II ne veut pas surcharger notre année pastorale ou remplacer les programmes déjà planifiés. Il nous prie cependant de donner une orientation fortement eucharistique à ce qui existe déjà. Dans ce même esprit, je désire maintenant préciser quelques activités qui méritent une attention particulière pendant cette année de l'Eucharistie.

Premièrement, le **renouveau de la messe dominicale**.

Ensemble reprenons conscience que le rassemblement de la communauté chrétienne autour de l'Eucharistie constitue le cœur de l'identité chrétienne et la source principale de son constant renouvellement. A cette fin, pourquoi ne pas faire du neuf et renouer avec la belle tradition de la messe en famille ? Il faut aussi mieux catéchiser les confirmés au sujet de ce premier engagement qui témoigne de leur appartenance à Jésus Christ et à l'Église. Notre vie filiale et fraternelle de baptisés ne peut pas s'épanouir sans la communion profonde et régulière au Corps eucharistique du Christ qui donne vie à son corps ecclésial.

Deuxièmement, le **promotion de l'adoration eucharistique en dehors de la messe**.

Depuis quelques années des chapelles d'adoration ont été ouvertes en divers lieux du diocèse. Cette excellente initiative est digne d'admiration et mérite d'être encouragée et soutenue. Je demande qu'à compter de maintenant, dans

chaque communauté chrétienne locale le pasteur invite les fidèles à **une heure d'adoration communautaire par semaine** au jour qui conviendra le mieux sur chaque territoire. Le déclin de l'adoration eucharistique en beaucoup de milieux a entraîné progressivement un manque de respect pour la présence du Christ au tabernacle, de même qu'une dégradation du sens sacré de la messe et de la communion sacramentelle. N'oublions pas l'exhortation solennelle de Saint Paul à bien «discerner le corps du Seigneur»(1Cor 11, 29) quand nous communions au repas sacré de la Sainte Eucharistie.

Troisièmement, la **célébration festive de la Fête-Dieu en 2005.**

Des activités significatives seront proposées afin de rehausser cette célébration permettant ainsi d'en souligner la dimension sociale et l'aspect de témoignage public. Réagissons contre la tendance à laisser notre foi chrétienne être marginalisée de la vie publique. Organisons à cette occasion des processions du Saint Sacrement à l'extérieur des églises, en ayant soin de prévoir la collaboration des autorités civiles pour le maintien de l'ordre public. Ces gestes auront valeur de témoignage de la part de l'Église et seront une invitation priante à un nouveau pacte de fraternité et de soutien mutuel avec la population du territoire.

Beaucoup d'autres aspects seront mis en valeur dans les différents milieux selon la créativité, les projets et les ressources disponibles pendant l'année de l'Eucharistie. J'ai insisté sur les trois points précités, conformément à la suggestion du Saint Père, pour donner une dimension diocésaine et même universelle à cette belle démarche de foi.

En terminant j'attire de nouveau votre attention sur la préparation du Congrès international de 2008 qui aura un volet jeunesse important orienté vers une culture de la mémoire chrétienne de nos origines. Il importe au plus haut point que les jeunes d'aujourd'hui s'approprient la part d'identité qui leur revient par la connaissance des récits fondateurs de notre Église et de notre société. Ils sauront alors être fiers de leurs origines et ils éprouveront plus vivement la joie de s'engager pour transmettre aux nouvelles générations le souffle évangélique de nos ancêtres.

Le thème de la journée mondiale de la jeunesse à Cologne en 2005 -- *Nous sommes venus l'adorer* (Mt 2,2) — nous convie tous et toutes, jeunes et gens de tous âges et de toutes conditions, à demander la grâce de l'adoration et à cultiver l'attitude digne et juste pour vivre pleinement cette année Eucharistique.

J'implore la bénédiction de Dieu sur nos communautés chrétiennes et sur leur engagement dans la grande mission eucharistique que l'Esprit Saint confie à notre Église. Je remercie tous ceux et celles qui, en union avec Marie et à son école, rendent un témoignage renouvelé au mystère lumineux de l'Eucharistie.

Marc Cardinal Ouellet
Archevêque de Québec et Primat du Canada
Lettre pastorale sur l'année eucharistique
8 décembre 2004.